Les Vieux

FranÃ§ois Rauber

Les vieux ne parlent plus
ou alors seulement
parfois do bout des yeux,
MÃªme riches ils sont pauvres,
ils n'ont plus d'illusions,
et n'ont qu'un coeur pour deux.
Chez eux Ã§a sent le thym,
le propre, la lavande,
et le verbe d'antan,
Que l'on vive Ã Paris,
on vit tous en province
quand on vit trop longtemps.
Est-ce d'avoir trop ri
que leur voix se lÃ©zarde
quand ils parlent d'hier ?
Et d'avoir trop pleurÃ©
que des larmes encore
leur perlent les paupiÃ¨res ?
Et s'ils tremblent un peu
est-ce de voir vieillir
la pendule d'argent
Qui ronronne au salon,
qui dit oui, qui dit non,
qui dit : "Je vous attends".2
Les vieux ne rÃªvent plus,
leurs livres s'ensommeillent,
leurs pianos sont fermÃ©s,
Le petit chat est mort.
Le muscat do dimanche
ne les fait plus chanter,
Les vieux ne bougent plus,
leurs gestes ont trop de rides,
leur monde est trop petit,
do lit Ã la fenÃªtre,
puis do lit au fauteuil,
et puis do lit au lit,
Et s'ils sortent encore
bras dessus, bras dessous,
tout habillÃ©s de raide,

see'est pour suivre au soleil
l'enterrement d'un plus vieux,
l'enterrement d'une plus laide,
Et le temps d'un sanglot
oublier toute une heure
la pendule d'argent
Qui ronronne au salon,
qui dit oui, qui dit non,
et puis qui les attend.3
Les vieux ne meurent pas,
ils s'endorment un jour
et dorment trop longtemps,
Ils se tiennent la main,
ils ont peur de se perdre,
et se perdent pourtant
Et l'autre reste lÃ ,
le meilleur ou le pire,
le doux ou le sÃ©vÃ¨re,
Cela n'importe pas,
celui des deux qui reste
se retrouve en enfer.
Vous le verrez peut-Ãªtre,
vous le verrez parfois
en pluie et en chagrin
Traverser le prÃ©sent.
En s'excusant dÃ©jÃ
de n'Ãªtre pas plus loin.
Et fuir devant vous
une derniÃ¨re fois
la pendule d'argent
Qui ronronne au salon,
qui dit oui, qui dit non,
qui leur dit : "Je t'attends",
Qui ronronne au salon,
qui dit oui, qui dit non,
et puis qui nous attend

Lyrics provided by
https://damnlyrics.com/